

Vedette

93

revue de presse 2021

RTS Un – Téléjournal – 13.09.2021



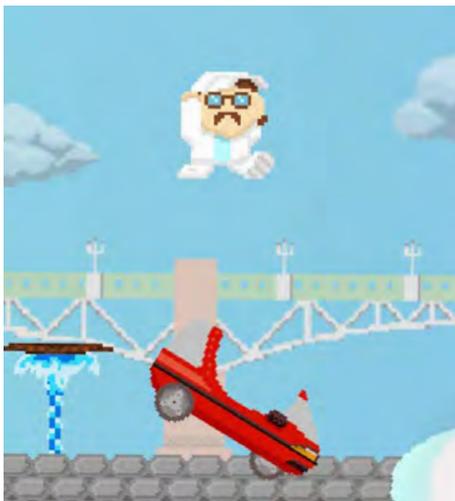
Pour visionner le sujet: <https://tinyurl.com/u559tp4y>

LA RENCONTRE

Le trip acidulé et déjanté de Fuzzy

Pour sa nouvelle exposition de chansons-installations, l'artiste Bastien Bron, alias **My name is Fuzzy**, est une idole de jeunesse fantasmée. C'est en retrouvant des vieux titres enregistrés à l'âge de 8 ans que le musicien et réalisateur neuchâtelois, primé en 2021 pour le Best Swiss Video Clip, a réalisé «Vedette 93», son deuxième album visuel. A découvrir à La Chaux-de-Fonds et c'est déliant.

Texte Jade Albasini – Photo Guillaume Perret



A l'image du héros de la Nintendo Mario Bros, l'artiste My name is Fuzzy a conceptualisé son propre personnage de jeu vidéo pour le clip de la chanson «On ma Bichelouse». A découvrir uniquement sur place lors son nouvel album-exposition à La Chaux-de-Fonds.

Photo: Raphaël Jurek

26 L'ILLUSTRÉ 25.08.2021



Casquette, moustache, lunettes vintage, pulls «moustache». Fuzzy est une sorte de prolongement de Bastien Bron, qui adore brouiller les pistes.

25.08.2021 L'ILLUSTRÉ 27



Fidèle à son ADN très second degré, Bastien Bron a repris tous les codes du star-système des années 1990, en tant par exemple un poster «bubble gum», dédié en doré pour les collectionneurs.

Photo: Laetitia Gauchat, Das Playground, Bureau de l'Amédée & Vautin

Tout y est, non sans sa touche d'ironie délicate. L'une de ses marques de fabrique. Le pantalon blanc, le micro argenté, le teckel, les poses lascives rappelant les posters des magazines people des années 1990 que les ados collectionnaient pour accrocher leurs *boys bands* favoris au-dessus de leur lit. Dès le 20 août, l'idole du Quartier Général, centre d'art contemporain de La Chaux-de-Fonds, c'est lui. Fuzzy. My name is Fuzzy, soit «Mon nom est Flou» en français. L'alter ego délibérément confus du Neuchâtelois Bastien Bron, un artiste hybride de 37 ans, musicien et réalisateur, qui se révèle tout aussi talentueux que son personnage atypique. A noter que les deux partagent un goût prononcé pour les casquettes colorées, les lunettes et la moustache. «Fuzzy, c'est un peu mon prolongement. Un acteur sincère que j'ai sous la main à disposition.» En d'autres termes, ce sont ses avatars: une version superstar, l'autre loser. Et bien d'autres qu'il garde secrètes.

Avec son look de hipster aux pulls pixelisés et ses choix musicaux pop décalés, certains prennent My name is Fuzzy pour le petit frère spirituel du français Philippe Katerine. «C'est à cause des cheveux flasse? (sourire). Entre nous, c'est une personnalité que j'apprécie beaucoup. Il est inclassable, évolue tout seul avec son style», répond Bastien Bron. Le Suisse aussi est un ovni, qui déconstruit les codes: il maîtrise aussi bien le populaire que le pointu. Et ce qu'il anime par-dessus tout, c'est brouiller les pistes.

Pour son deuxième album-exposition, *Vedette 93*, il détourne avec autodérision le culte de la célébrité à l'heure où celui-ci embrase les réseaux sociaux comme



Pour «Ma vien», une chanson qu'il a écrite à 8 ans (comme le reste des paroles de l'album), Bastien Bron a réalisé un clip qui rappelle le quotidien d'une idole hollywoodienne: son alter ego Fuzzy est la plus grande vedette du moment, de la descente du jet privé au concert avec des fans en furie.

TikTok. Ses créations audiovisuelles glissent du documentaire à la fiction. Il propose des morceaux-installations basés sur des enregistrements qu'il a faits enfant, en 1993. Il avait alors 8 ans et chantait à tue-tête pour l'anniversaire de sa grande sœur, Noëlle. En retrouvant la vieille cassette, l'adulte s'étonne de la dimension absurde des textes qu'il avait écrits à l'époque. Des paroles naïves sur son quotidien ou plus cocasses se révèlent même poétiques. «Ce qui m'a le plus étonné à l'écouter, c'est mon attitude. Je joue à la vedette en faisant participer le public, ma famille donc, mais aussi en annonçant la session d'autographes à la fin du concert», raconte Bastien Bron, encore légèrement médusé.

«J'espère ne pas tomber dans la pure parodie»

Bastien Bron
Artiste pluridisciplinaire derrière My name is Fuzzy



Comme les immenses superstars, Fuzzy à droite à une figurine à son effigie. L'artiste a créé aussi un magazine people comme guide d'exposition. Rappelant les années Panini, les visiteurs ont la possibilité d'acheter des autocollants pour le remplir.

chansons à ne découvrir qu'au musée, une volonté à contre-courant de la diffusion en masse sur Spotify. Son idée avait germé pendant sa résidence artistique à Berlin, quand il réfléchissait à l'après-disponibilité de la musique. Alors, pour découvrir ses nouveaux titres, le public doit se rendre sur place! L'été passé, 1000 personnes ont tapé du pied à la Galerie C, à Neuchâtel! Et ce n'était que le début. Après les festivals du Castrum à Yverdon-les-Bains il y a eu, Bastien Bron démontre ses «install musicales» du 14 au 18 septembre prochain à La Bâtie-Festival de Genève en partenariat avec l'Usine à Gaz à Nyon.

Mais revenons à *Vedette 93*, dont il peaufine les derniers détails à La Tchaïka à quelques jours du vernissage avec son équipe de choc. Ensemble, ils donnent vie à des dispositifs remplis de second degré. «J'espère ne pas tomber dans la pure parodie, car la frontière est fine. Je n'ai pas l'impression de faire des sketches, mais je peux comprendre que ce soit drôle.» Bastien Bron est rigolo de nature, mais son délire est ailleurs. Comme dans le fait de tester des formes interactives en immergeant le public dans un décor fictif des années 1990, celui d'une chambre d'un enfant baby de Fuzzy. Les objets – que ce soit une console de jeux vidéo qui lance un clip en *pixel art*, une poupée à l'effigie de l'idole d'un jour ou des affiches de concert qui s'animent en *mapping* – permettent d'activer l'écoute des chansons-souvenirs. Récréatif.

Pour l'anecdote, des vrais autographes, il en a signé vingt ans plus tard lorsqu'il a fondé avec ses potes le groupe *The Rambling Wheels* en 2003. Les Neuchâtelois enchaînent alors les dates, avec leurs six albums. Clap de fin il y a deux ans avec 600 concerts au palmarès. En parallèle de sa carrière musicale, le batteur affine son regard sur le monde de l'image. Autodidacte, il monte en 2011 son agence de production de clips vidéo qu'il baptise Das Playground, son terrain de jeu. Sa compagnie, Laetitia Gauchat, le rejoint en tant que collaboratrice artistique. Vrai duo de choc, ils composent des projets audiovisuels pop art, teintés d'absurde qui séduisent des groupes notoires, de Carrousel à Baron.e. En binôme, le couple tempore en 2021 le Prix du public du Best Swiss Video Clip aux Journées de Soléure avec l'un des extraits de la première exposition musicale de My name is Fuzzy. C'est pour cette création, nommée *Septante-Quatorze*, que Bastien Bron a inventé le concept de

Et il va encore plus loin dans les mirages du star-système en déployant un merchandising digne des phénomènes marketing comme les Spice Girls. Son visage est partout: chaussettes Fuzzy, autocollants Fuzzy, tasses Fuzzy, draps de lit Fuzzy. «C'est bizarre et marrant de pousser ce jeu jusqu'au bout, même si c'est un peu malaisant», avoue l'artiste en mentionnant une figurine en carton grandeur nature qui sera dans l'exposition. Le vrai, celui en chair et en os, sera la galeme, observant la réaction des gens devant la borne d'écoute de ses chansons originales, celle du Bastien de 8 ans. «S'ils tiennent une ou deux minutes à écouter mes hurlements, je serai déjà content», lâche-t-il.

A voir au QG du 20 août au 3 octobre 2021. Tournée à venir. Dates annoncées à Yverdon-les-Bains en mars 2022 avec le Théâtre de l'Eclandole. www.mynamesifuzzy.ch

28 L'ILLUSTRÉ 25.08.2021

25.08.2021 L'ILLUSTRÉ 29

Bastien Bron revisite ses chansons d'enfance

LA CHAUX-DE-FONDS Après «Septante-quatorze» l'an dernier, My Name is Fuzzy présente une nouvelle exposition décalée mêlant chansons pop lo-fi et installations déjantées.

PAR NICOLAS.HEINIGER@ARCINFO.CH

Ex-batteur du groupe de rock The Rambling Wheels, le Neuchâtois Bastien Bron, alias My Name is Fuzzy, semble prendre goût aux espaces d'art contemporain. Après «Septante-quatorze», présenté l'an dernier à la Galerie C, à Neuchâtel, le voici de retour avec un nouveau projet, monté cette fois-ci à Quartier général, à La Chaux-de-Fonds.

Comme pour «Septante-quatorze», «Vedette 93» présente des chansons «lo-fi et un peu rigolotes» liées à des installations vidéo souvent loufoques mais toujours originales. On plonge cette fois-ci dans une chambre d'adolescent des années 1990.

A la base de «Vedette 93», il y a une cassette, enregistrée par Bastien Bron quand il avait 8 ans et retrouvée en 2019. Dessus, dix chansons ou esquisses de chansons, qu'il avait chantées devant sa famille.

«Mon père n'est pas musicien, mais on avait un faux groupe ensemble. Lui tapait de manière erratique sur des percussions, et moi je hurlais des textes», se rappelle Bastien Bron.

Les mécanismes absurdes de la célébrité

Ces enregistrements, le public les découvre en début d'exposition. On y entend le petit Bastien haranguer son public ou lui demander de chanter avec lui. «Ça m'a frappé, en réécoutant cette cassette, de constater à quel point j'étais perméable aux codes du show-biz.»

D'où une réflexion pleine d'humour sur «les mécanismes absurdes de la célébrité: tu prends la photo d'un inconnu, tu la mets partout et il devient connu», résume l'artiste. On



Bastien Bron, alias My Name is Fuzzy, devant l'une des installations accompagnant ses chansons. DAVID MARCHON

trouve donc dans l'exposition une foule de «goodies» dérivés, figurines ou autres objets à l'effigie de Fuzzy, l'avatar de Bastien Bron.

Les chansons de cette cassette, Bastien Bron les a réenregistrées en version électropop, en adaptant la musique mais en gardant les paroles originales. «Je me suis dit que ces textes, je pourrais presque les avoir écrits aujourd'hui, avec ce côté naïf.»

Naïves, ou faussement naïves, ces chansons le sont certainement. Mais elles sont aussi efficaces et elles tour-

nent dans la tête après une ou deux écoutes. «Je ne sais écrire que des choses simples et les choses simples restent plus facilement, il y a ce côté ver d'oreille.»

Les techniciens ont transpiré

Cette fausse naïveté et cette apparente simplicité se retrouvent dans les installations qui accompagnent les chansons. Pourtant, pour réaliser les idées de Bastien Bron, l'équipe technique a beaucoup transpiré.

«C'était encore plus compliqué

que pour «Septante-quatorze», note Julian Thompson, scénographe de «Vedette 93». «On a dû faire davantage de mécanique, car beaucoup de choses bougent», renchérit le responsable technique Harold Weber.

150 personnes impliquées

Comme pour «Septante-quatorze», les chansons enregistrées pour «Vedette 93» ne seront disponibles ni en streaming, ni sur support physique. «J'ai hésité à en faire une cassette, mais ça n'aurait pas eu de sens. Ainsi, ça renforce l'expérience pour

les gens qui viennent voir l'exposition.»

Au total, entre les figurants, les maquettistes ou les programmeurs, près de 150 personnes ont participé à la réalisation de l'exposition. «Même s'il s'agit au départ d'un projet plus solitaire qu'avec un groupe comme les Rambling Wheels, les autres y sont finalement beaucoup plus importants!»

QUARTIER GÉNÉRAL «Vedette 93», du 20 août au 3 octobre, rue du Commerce 122, à La Chaux-de-Fonds. www.q-g.ch/exposition/vedette-93



Lausanne
VENDREDI
20 AOÛT 2021 16°C/25°C

Monde
Les pluies freinent l'aide à la population haïtienne



Sport
Thomas Lüthi rangera sa moto à la fin de la saison



Sur notre app
En direct 35
Suivez en ligne toute l'actu sportive du week-end



Retour en enfance d'une star utopique

MUSIQUE Il n'en est pas à son coup d'essai, Bastien Bron, le Neuchâtelois, qui porte le nom de My name is Fuzzy sur scène, propose un nouvel album «qui ne sera jamais commercialisé». Pour l'entendre, il faut se rendre à La Chaux-de-Fonds: «Vedette 93» est une exposition musicale, inspirée d'un concert en famille que l'artiste a enregistré à l'âge de 8 ans. «Je me prenais vraiment pour une star, jusqu'à donner des autographes à la fin du concert.» Les audios des chansons naïves, décousues ou rigolotes sont assortis d'une installation en rapport avec le texte.

PAGE 33
Dans son expo, Bastien Bron incarne une vedette des années 1990. -DAS PLAYGROUND

< Une

20MINUTES.CH

Musique 33

Article >

Gamin, My name is Fuzzy se rêvait en star de la musique

NEUCHÂTEL Le musicien touche-à-tout lève un coin du voile sur son enfance dans «Vedette 93».

Le Neuchâtelois My name is Fuzzy, Bastien Bron dans la vie, déborde d'idées. Après «Septante-Quatorze», qui tourne encore, il lance aujourd'hui sa deuxième expo musicale au Quartier Général à La Chaux-de-Fonds (NE). Avec «Vedette 93», le musicien ouvre une porte sur son intimité.

Il a créé son album, «qui se visite uniquement, qui ne sera jamais commercialisé», autour de paroles «naïves, abstraites, maladroitement, décousues ou rigolotes», écrites lorsqu'il avait 8 ans. «J'ai retrouvé une cassette d'un concert que j'avais donné à ma famille. Je me prenais vraiment pour une star. Je reproduisais les codes de la célébrité que je connaissais, jusqu'à donner des autographes à la fin du concert. D'où l'idée de mettre en scène ces chansons, réarrangées,



Dans son exposition, My name is Fuzzy incarne Fuzzy, une vedette des années 1990. -DAS PLAYGROUND

dans une chambre d'enfant vivant dans les années 1990 et fan d'un certain Fuzzy», raconte l'artiste né en 1984.

En intro de «Vedette 93», le public écoute cette fameuse cassette. Ensuite, il est guidé au travers des dix installations

musicales par un hors-série du magazine «Vedette» consacré à Fuzzy. Dans la chambre du gosse, éclatée en plusieurs modules, le titre hommage à un bonhomme de neige fondu s'apprécie après avoir ouvert un coffre à jouets et le morceau

qui énumère différents métiers comme voleur d'enfants, escadreur ou menuisier s'écoute en regardant des posters animés. «Chaque chanson a son installation en relation avec le propos», précise My name is Fuzzy. -JULIEN DELAFONTAINE



PHOTOS DAS PLAYGROUND 2021, DR

My name is Fuzzy, ex-batteur du groupe The Rambling Wheels, revient avec son 2^e album-exposition, «Vedette 93».

Expo musicale

Venez découvrir l'album-expo «Vedette 93» au Quartier Général (QG) de La Chaux-de-Fonds.

L'artiste neuchâtelois Bastien Bron, alias My name is Fuzzy, a imaginé une nouvelle manière d'écouter de la musique. Ses albums n'existent ni sur disque ni en streaming, mais se matérialisent dans des expositions sous forme d'installations musicales et visuelles.

Après son «Septante-Quatorze» en 2019 (encore à voir au festival La Bâtie du 14 au 18 septembre), il revient avec

l'album-expo «Vedette 93». «J'y réarrange des chansons écrites lorsque j'avais 8 ans et les mets en scène dans un espace rappelant la chambre d'un enfant des années 1990 dont l'idole n'est autre que... Fuzzy.» Un disque qui se visite autant qu'il s'écoute jusqu'au 3 octobre.

WAL



www.q-g.ch/exposition
www.septante-quatorze.ch

Attention ovni!

Ce n'est pas une exposition ni un nouvel album. Ou plutôt si, c'est un peu de tout ça... Le projet *Vedette 93* du centre QG de La Chaux-de-Fonds est en fait une exposition musicale qui permet d'écouter des titres composés par **My name is Fuzzy**, alias Bastien Bron, lauréat du Best Swiss Video Clip de cette année, à travers dix installations. C'est décalé, kitsch, plein d'humour et, surtout, très intelligemment réalisé. L'exposition, qui est à voir jusqu'au 3 octobre, est soutenue par le Pour-cent culturel Migros.

www.qg.ch

My name is Fuzzy,
alias Bastien Bron,
teste de nouvelles
manières de diffuser
de la musique pop.

